

Villaz-Saint-Pierre et les richesses de son sous-sol

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **25 (2023)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1052422>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Villaz-Saint-Pierre et les richesses de son sous-sol

Jacques Monnier, avec la collaboration d'Olivier Passet et Louise Rubeli

Villaz-Saint-Pierre attire l'attention des archéologues entre la fin du XIX^e (découverte de monnaies grecques et romaines) et le début du XX^e siècle (tombes du Haut Moyen Âge). Des interventions de terrain d'envergure y débutent à la fin des années 1980 : l'extension du cimetière et la construction de bâtiments attenants font apparaître des maçonneries appartenant à une *villa rustica* (établissement rural) d'époque romaine, recouvertes par des vestiges du Haut Moyen Âge et du Moyen Âge, parmi lesquels de nombreuses sépultures. Par la suite, plusieurs interventions sont réalisées dans le centre du village ou à ses abords, mais sur des surfaces très réduites, ce qui complique la compréhension des vestiges et de leur organisation, toutes époques confondues.

Le cas de Villaz-Saint-Pierre illustre la difficulté de la recherche en milieu bâti, qu'il s'agisse d'une ville, d'un village ou d'une zone industrielle, car les activités archéologiques se trouvent alors conditionnées par les travaux de génie civil et/ou limitées aux surfaces accessibles, non goudronnées ou non bétonnées. La multiplication depuis deux décennies d'observations, même ponctuelles, permet de reconstituer par fragment l'histoire de la région.

De la Protohistoire à l'époque romaine

Entre 2004 et 2023, les recherches ont mis en évidence une occupation remontant vraisemblablement à l'âge du Bronze, matérialisée



par quelques structures en fosse et horizons contenant de la céramique et des galets éclatés au feu. Bien qu'elle soit encore difficile à caractériser (habitat?), cette occupation semble assez étendue, puisque ses vestiges apparaissent à chaque intervention réalisée.

Fig. / Abb. 1

Villaz-Saint-Pierre: soubassement d'un bassin romain dans une tranchée moderne
Villaz-Saint-Pierre: Unterbau eines römischen Wasserbeckens im Profil einer modernen Baugrube

Pour l'Antiquité, on connaît peu de choses de la villa romaine située sous le village actuel. Les fouilles de 1989-1992 au pied de l'église ont probablement permis de dégager une partie de l'aile thermique rattachée à la résidence du propriétaire (*pars urbana*), qui n'a, pour l'heure, pas laissé d'autres traces. Environ 50 m à l'ouest, un bassin repéré dans la tranchée d'une conduite d'eau moderne (fig. 1) signale la présence d'un possible corps de bâtiment, peut-être lié à la maison du propriétaire. On ignore si ce bassin se trouvait à l'intérieur d'une construction ou dans un espace ouvert (cour ou jardin). Ailleurs dans le centre du village, les vestiges antiques se composent de fosses ou fossés indéterminés et de concentrations éparses de matériaux de construction (tuiles, moellons, fragments de mortier de chaux et d'enduits muraux). En 2015, à l'emplacement de la nouvelle école, une fouille réalisée en périphérie des zones construites dans l'Antiquité n'a révélé que des structures en creux, dont la fonction reste à déterminer : un fossé rectiligne, long d'au moins 20 m, correspond peut-être à une limite parcellaire ou à un aménagement drainant, et des fosses aux dimensions assez importantes ont pu servir d'espace de stockage.

En 2023, la fouille d'une parcelle au nord de l'église a permis de mettre au jour un petit bâtiment maçonné très arasé d'environ 50 m² (voir fig. en-tête et fig. 2). Découvert dans un léger talus, il était adossé à un long mur délimitant une petite terrasse encore perceptible aujourd'hui dans le terrain. L'édifice se trouvait en périphérie des espaces principaux de la villa et se rattachait plutôt à la partie productive de l'établissement (*pars rustica*), une zone encore peu explorée sur les sites ruraux de

Suisse occidentale. Le bâtiment, à la toiture en tuiles, était pourvu d'un sol en terre battue, dans lequel étaient creusées des fosses de fonction encore indéterminée. L'espace intérieur était en outre traversé par une canalisation constituée de matériaux en terre cuite récupérés (tuiles de toiture, conduits muraux de pièces chauffées), qui amenait peut-être de l'eau vers une installation artisanale inconnue et se déversait en contrebas du bâtiment. En aval de l'édifice, des sondages en 2004 avaient révélé d'autres constructions antiques, en terre et bois, qui pourraient également appartenir à la *pars rustica* de cette villa.

Le Moyen Âge et l'époque moderne

À la différence des fouilles menées en contrebas de l'église, les recherches des vingt dernières années n'ont livré que de rares vestiges clairement postérieurs à l'Antiquité. Outre des trous de poteau isolés, des tronçons de murs en pierres sèches dessinent une ou plusieurs constructions au nord de l'église, qui ne sont pas datables en l'absence de mobilier.

Le centre du village est également recouvert d'une épaisse couche de démolition hétérogène très sombre contenant des matériaux de construction, de la céramique glaçurée moderne ainsi que du mobilier romain résiduel (tuiles, céramique). Ces « terres noires » qui se sont formées progressivement se composent de remblais successifs mêlant des niveaux organiques à des gravats de toutes époques. Elles sont le résultat des transformations successives intervenues dans le village au cours des siècles jusqu'à nos jours, que l'archéologie permet de documenter.



Fig. / Abb. 2

Villaz-Saint-Pierre: canalisation en terre cuite dans le bâtiment de la *pars rustica* (hiver 2023)
Villaz-Saint-Pierre: tönerner Wasserleitung im zur *pars rustica* gehörigen Gebäude (Winter 2023)

Coordonnées:
2.563.202 / 1.174.424 / 729 m